

– CORRIDA D'HIER : TOROS DE MOISES FRAILE –

EN DESSOUS DES TOROS !!!

Le bétail de **Moises Fraile** ne cassait pas des briques. Loin de là ! Certains semblaient contenir un peu de fond mais, à défaut de force, l'espoir de combats vibrants et vraiment intéressants s'éteint. Pour autant, ils « avaient des passes ». Des passes qu'aucun des 3 toreros ne sut donner !!!

Les « figuras » contrôlent tout. Elles choisissent les élevages, choisissent les toros les plus bonitos, elles choisissent leurs compagnons de cartel, la date et l'heure des courses... Au minimum du minimum, l'on attend d'elles qu'elles soient à la hauteur de leurs insignifiants opposants. Ce ne fut même pas le cas. Tous ont été en dessous des possibilités offertes par les toros. Il fallait le faire...

Après 2 jours intégralement dévolus aux toreros et 2 *fracasos* sans appel, il faudra poser bientôt les véritables questions concernant le profil à donner à notre **Madeleine**.

– NOVILLOS DE COQUILLA DE SANCHEZ ARJONA (11h) –

AU DESSUS DES NOVILLEROS...
MAIS POUVAIT-IL EN ÊTRE AUTREMENT ?

Deux heures sans relâche. Deux heures d'intérêt permanent. Deux heures de frisson et un public qui retient tout au long de la course son souffle, voilà le bilan global de la novillada de Coquilla ! Le poison nécessaire...

Les gens qui étaient là reviendront !!! Ils en ont marre d'attendre les si hypothétiques *faenas* des toreros du soir. L'émotion pure est l'élément incontournable du renouveau de la tradition taurine. C'est ce qu'il faut à nos arènes pour que les aficionados adhèrent à nouveau. La tauromachie est un combat, elle ne se justifie que comme ça. Elle n'aurait pas de public sans ça...

Les novilleros n'en ont pas l'habitude. Les journalistes n'en ont pas intérêt. Ils sont trop bien soignés par les grandes firmes de toros bonbons. Attention, ceux là sont vraiment empoisonnants !

PEÑA

« ESCALIER SIX »



MADELEINE 2007

MERCREDI 25 JUILLET

BULLFIGHT pour tous !!!

A la fin du XIX^{ème} siècle, après s'être facilement implantée dans le Sud de la France, la tauromachie espagnole tenta de s'introduire dans des régions parfois très éloignées des centres taurins traditionnels. Paris, Le Havre, Roubaix, Limoges, Lyon, Dijon... autant d'essais infructueux. Autant d'échecs ! Vichy résista plus longtemps ; l'on sait l'assiduité du public des stations thermales...

Ici, la corrida est venue se couler dans le moule d'une tradition multiséculaire de jeux taurins ; les mentalités étaient préparées. Là-bas, les tempéraments ne purent s'accommoder de l'agonie de chevaux éventrés. Qu'en serait-il aujourd'hui ?

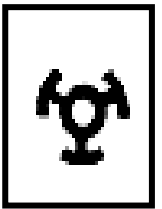
Pour plaire au plus grand nombre, les aspérités de la Fiesta Brava ont été progressivement gommées. La très grande majorité des spectacles se complaisent dans un conformisme confondant. Tout y est parfaitement réglé, tout se passe toujours pareil : 4 véroniques et la demie, une pique ou deux parce qu'il faut bien, 3 paires rapides de banderilles, quelques muleros pour se chauffer avant les sempiternels derechazos et une poignée de naturelles « obligatoires » ; si l'épée s'enfonce au 1^{er} jet (peu importe son emplacement), si l'animal s'effondre SIN PUNTILLA (cerise sur le gâteau), le triomphe est assuré... Une tauromachie prête à l'export, à côté du flamenco « castagnettes » : du folklore pour touristes, de l'exotisme pour curieux !!! La presse relatera la chose avec moult détails. Vérité étranglée pour vendre du papier. Vérité assaisonnée avec beaucoup de... ketch-up ! Histoire de donner un peu de goût...

Ceux qui ne croient pas à l'intérêt prolongé de cette forme d'expression trop préparée, ceux qui considèrent l'indifférenciation culturelle comme un danger et recherchent des émotions moins « sophistiquées », ceux là bénéficient quand même de quelques îlots pour espérer. Il y a encore des corridas avec des TOROS ! Si, si !!! Des taureaux forts et bien armés, des taureaux puissants et imprévisibles. Des taureaux auxquels il faut s'adapter, des taureaux avec lesquels il faut improviser, des taureaux desquels il faut d'abord se préserver : tout n'est pas joué d'avance !

Les vraies courses sont devenues un conservatoire. Il reste la corrida de tous les jours, le BULLFIGHT pour tous ! Nous n'en voulons pas !!!



Mercredi 25 juillet 2007
Corrida de ADELAIDA RODRIGUEZ



Le paradoxe d'Adélaïde ...

A Salamanca, les élevages s'empilent les uns sur les autres ; celui de *Fernando Garcia* est déjà un peu à l'écart. Lui n'a pas choisi la tendance ultra majoritaire, celle du gentil petit toutou commercial. Il n'élève pas un toro standard. Il élève un TORO différent ! Désireux de ne pas contribuer à la normalisation des corridas.

En achetant, il y a 15 ans, les seuls héritiers vraiment purs de la prestigieuse devise de *Lisardo Sanchez*, vestige en piteux état, la gageure était de taille. Elle est en passe d'être atteinte.

Comme son célèbre devancier, l'élevage de **Adelaida Rodriguez** possède aujourd'hui un bétail très typé, un bétail aux caractéristiques inimitables. Les *Adelaidas* ne sont pas raffinés. Désolé ! Lourdauds et grossiers, imposants quoique assez bas, ils ont le poil frisé et sont très armés ! L'on flirte là-bas avec la Préhistoire !!! De la présence, des pointes et du trapio ! « De la gueule » et de la race se déclinant en une panoplie de comportements différents !!! Il y a hélas une ombre au tableau...

La ganaderia ne se défait pas vraiment de la faiblesse inhérente à son sang. De manière récurrente, ses toros souffrent d'importants problèmes de force ; des carences notables les empêchent d'aller au bout de leurs intentions. Les tempéraments de combattants mobiles et solides côtoient ici des animaux frisant l'invalidité. Vifs, fiers et agressifs au cheval à défaut d'être toujours braves, il y a aussi ceux qui ne parviennent jamais à s'y exprimer, lâchés par leur physique. A côté des vrais rustiques, il y a ceux qui bougent bien et répètent hargneusement, ceux à la caste plus franche (sans être commode) ; mais il y a aussi les défaillants !

Susceptible de réunir tous les ingrédients d'une tarde rugueuse et captivante, il est logique de retrouver cet élevage au **Plumaçon** après la satisfaction d'il y a 2 ans en novillada. Même s'il reste toujours un mais...